

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER

Tavelure : Fin des projections primaires. Seuls les vergers avec des taches présentent des risques de repiquage si pluies ou irrigation par aspersion sur frondaison. Les conditions sèche actuelles ne sont pas favorables aux contaminations secondaires

Black Rot : **Risque en cours, sur variétés sensibles et en aspersion.** Quelques dégâts sont observés sur variétés sensibles

Carpocapse : fin du pic de'éclosion de la G3 en cours.

POIRIER

Phytopte du poirier : Période de migration des femelles vers les bourgeons

Anthonome du poirier : le pic de ponte est généralement situé entre le 15 septembre et le 15 octobre

KIWI

PSA : Les conditions chaudes et sèches annoncées ne sont pas favorables à la bactérie

PRUNER

PÊCHER- ABRICOTIER

Fusicoccum : risque en cours en fin de saison avec la chute des feuilles

CERISIER

Puceron noir : **Vol retour en cours**

ESPECES A NOYAUX

Monilia fruits : **risque moyen**

TOUTES ESPECES

Pucerons : Vols retours en cours (cerisier) ou en attente

Tordeuse Orientale du Pêcher : **Risque en cours**, pic d'éclosion de la G4 en cours

Punaise : Ponte et éclosions en cours, jeunes larves majoritaires dans les pièges. Quelques dégâts observés en verger

METEO

La météo prévoit un temps alternant entre nuageux et ensoleillé. Aucune précipitation n'est prévue. Les températures devraient être 25 °C les après-midis et entre 11 et 15 °C les matinées.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 16 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 16 mars.

Avec ce paramétrage, au 15 septembre nous serions entre 51 et 95 % des émergences des adultes de la G5, entre 38 et 81 % des pontes et entre 22 et 71 % des éclosions de la G5.

Les modèles prévoient une fin du pic d'éclosion pour la G5 entre le 19 septembre et le 05 octobre

Évaluation du risque : risque en cours avec le dernier pic d'éclosion

• Punaises phytophages (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Les premières captures de punaise diabolique *Halyomorpha Halys* ont été signalées fin de semaine dernière.

Au 5 mai, des dégâts et piqûres d'alimentation sont observés sur plusieurs secteurs en cerisier. Il est important de noter que ces dégâts-ci sont provoqués par des punaises au stade adulte (donc très peu sensibles à une quelconque spécialité).

Au 26 mai, des pontes de diverses espèces de punaises sont signalées. Nous capturons toujours des adultes de punaises diaboliques.

Au 2 juin, les premières larves de punaises diaboliques ont été piégées, et quelques observations en verger de Kiwi. Ponte d'autres espèces de punaises.

Au 16 juin, nous observons de rares pontes en verger. Nous piégeons des larves (jeunes et âgées) de punaises diaboliques mais en quantité inférieures aux précédentes années.



Larve de tordeuse sur poirier (Qtee) - Photo : Miren Arbelbide



Jeune larve de punaise diabolique sur pomme – Photo Philippe Prieur



Piqûres de punaise sur Golden – Photo Philippe Prieur

Au 23 juin, nous capturons toujours des larves jeunes et âgées, mais en faible quantité. Quelques éclosions et larves jeunes (L2) sont observées en verger de Kiwi et de poirier. Pour rappel, la présence de punaises dans les pièges ne signifie pas présence dans la parcelle.

Au 30 juin, Les captures restent toujours assez faibles par rapport aux années précédente.

Au 7 juillet, nous piégeons tous les stades, et quelques larves sont observées en verger de poirier. Quelques dégâts sont observés en pomme, de manière non significative.

Au 21 juillet, nous capturons majoritairement des jeunes larves de punaises diaboliques. Quelques rares individus observés en verger, la situation est très propre en verger.

Au 4 aout, les captures de jeunes larves et d'adultes sont majoritaire dans notre réseau de piégeage. Peu d'individus sont observés en verger. Quelques dégâts de punaises sont observés dans des vergers de Gala, à des niveaux inférieurs que les années passées.

Au 18 aout, nous capturons significativement des jeunes larves de punaises diaboliques. Quelques dégâts sont observés en verger de pommier (Gala, Golden) et sur des vergers de poiriers sans filets. A ce stade, les dégâts sont moins importants qu'en 2022.

Au 01 septembre, nous observons des punaises de toutes espèces confondues dans les vergers. Les punaises commencent à migrer des grandes cultures vers les vergers.

Au 15 septembre, la migration des punaises suit son cours sans toutefois observer encore trop de dégâts.

Évaluation du risque : Ponte et éclosions en cours, jeunes larves majoritaires dans les pièges. Quelques dégâts observés en verger

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 12 mars 2026.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	26/05 au 02/06	Total
Lit 1	0	45 148
Lit 2	0	3 356

✓ Modélisation (projections) :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Cumul projeté au 02/06/26	Reste à projeter
J0 au 1 ^{er} mars	100 %	0 %
J0 « Roubal »	100 %	0 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 01/03/2026

	Reste à projeter
Biofix au 01/03	0 %

Selon les modèles, les projections primaires sont terminées.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

✓ **Contaminations :**

Les pluies du weekend du 12 et 13 avril ont provoquées des très fortes projections et contaminations. Les taches issues de ces contaminations ont commencé à sortir.

Contaminations						
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache
10/05/2026 18:00	11/05/2026 07:00	L	13	10,83	100	22/05/2026
06/05/2026 13:00	07/05/2026 07:00	TL	13	10,04	100	19/05/2026
04/05/2026 16:00	05/05/2026 07:00	AG	15	13,03	100	17/05/2026
03/05/2026 21:00	04/05/2026 08:00	L	11	13,12	100	15/05/2026
30/04/2026 19:00	01/05/2026 06:00	TL	11	12,7	100	11/05/2026
11/04/2026 18:00	13/04/2026 08:00	AG	34	7,09	100	23/04/2026
10/04/2026 20:00	11/04/2026 10:00	L	14	10,54	100	22/04/2026
10/03/2026 20:00	12/03/2026 11:00	AG	37	7,71	100	30/03/2026

Évaluation du risque : fin des projections primaires. La période de canicule actuelle est très défavorable à la tavelure et devrait participer à faire sécher les quelques tâches présentes.

✓ **Sorties de taches :**

Les premières tâches ont été observées le 31 mars sur les TNT de Pink au Cefel (suite aux contaminations du 10 et 13 mars). Des tâches issues de ces contaminations sont aussi observées dans certains vergers.

Nous observons des sorties de tâches issues des contaminations de début mai en verger.

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

On observe depuis le 17 février quelques chancres sur des parcelles à historique.

Évaluation du risque : **Risque faible** et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.



Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

• **Chaleurs**

Suite aux fortes chaleurs du mois de mai et celles de ces derniers jours, des coups de soleil sur fruits sont observés, principalement sur les bordures de parcelles et sur les faces « soleil couchant ».

Nous observons des coups de soleil sur fruits plus fréquents sur les parcelles sans filets.

Du folletage est également observé en poirier, notamment sur variétés sensibles comme Conférence et Qtee.

Suite aux dernières chaleurs, nous n'observons pas de recrudescence de coups de soleil.



Coups de soleil sur Pink –
Photo Philippe Prieur



Folletage sur Qtee – Photo Loïc Picard

POMMIER

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 17 avril mais pas encore de généralisation des piégeages. Au 05 mai, les captures se sont généralisées, le vol de la G1 à démarrer. Au 9 juin, le vol est toujours en cours, des piqures actives sont observées.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 20 avril.

Avec ce paramétrage, au 15 septembre, nous serions entre 97 et 98 % des émergences des adultes de la G3, à 95 % des pontes et entre 82 et 89 % des éclosions de la G3.

Le modèle prévoit pour la G3 une fin de pic d'éclosion le 15 septembre.

Évaluation du risque : fin du risque



Larve de carpocapse

Photo : Philippe Prieur

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans de rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans. Nous observons les premiers piégeages au 9 juin et en augmentation depuis. Avec les températures actuelles, le risque pourrait démarrer dès cette fin de semaine ou semaine prochaine.

Au 30 juin, Nous observons une augmentation des captures dans notre réseau de piégeage.

Au 21 juillet, les piégeages ont diminué.

Au 4 août, les piégeages sont toujours en baisse. Nous n'observons pas de dégâts sur pousses.

Au 18 août, il n'y a plus de piégeage depuis 15 jours. Le vol est terminé. Pas de dégâts observés.



Adulte de zeuzère

Photo : Philippe Prieur

Évaluation du risque : Fin du risque

- **Black Rot** (*Diplodia seriata*)

Le black rot du pommier est un champignon opportuniste qui se conserve surtout dans les fruits momifiés, les chancres et le bois mort. Il se propage par des conidies, disséminées lors des pluies, avec des infections possibles dès la fin mai. Les conditions favorables sont pluie + températures >20 °C + humectation prolongée, avec un risque estival accru autour de 25–27 °C. Les symptômes sont des pourritures fermes sur fruits, parfois en cercles concentriques, des taches foliaires type "frog-eye", et des chancres sur bois.

Nous observons les premiers symptômes sur feuille sur chanceler, goldrush et gala.

Sur la période estivale, les périodes pluvieuses (et les aspersions) sont propices aux contaminations sur fruits. Pour l'instant les vergers semblent propres. On observe quelques nécroses à l'œil sur Chanteclerc qui pourraient être des symptômes de Black Rot (à confirmer en labo).

Pour l'instant les vergers semblent propres.

Au 15 septembre, on observe un léger salissement sur variétés sensibles ; Chanteclerc, Fuji, Canada, notamment en situation d'aspersion.



Black rot sur fruit – Photo Samuel Guillouet

Évaluation du risque : début du risque sur variétés sensibles et parcelles en aspersion, les conditions sèches ne sont pas favorables



Mesures prophylactiques : Retirer les fruits momifiés dans les arbres. Éliminer les chancres et le bois mort à la taille.

POIRIER

• Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les toutes premières pontes le 16 janvier. La période actuelle de pluie est défavorable au psylle. Nous observons de nouvelles pontes et au 10 mars les premières larves. Au 14 avril, nous observons de nouvelles pontes (2^{ème} génération). Les éclosions ont débuté il y a 3 semaines.

Au 19 mai, nous observons principalement des larves âgées, mais aussi des jeunes larves et encore des œufs. La situation est hétérogène et la pression est plus importante que l'année dernière.

Au 2 juin, nous observons encore tous les stades (3^{ème} génération), mais la pression semble diminuer.

Au 16 juin, nous observons des adultes en train de pondre. Les vergers semblent moins propres que les années passées.

Au 23 juin, nous nous observons tous les stades (, mais la pression semble diminuer.

Au 30 juin, les chaleurs de la semaine précédente ont normalement calmé les pullulations.

Au 7 juillet, la situation semble plus propre qu'il y a quelques semaines. Seuls des adultes sont observés.

Au 21 juillet, nous observons quelques adultes et larves âgées.

Evaluation du risque : Fin du risque. Les températures très chaudes ne sont pas favorables aux psylles

• Erinose – Phytopte du poirier (*Eriophyes pyri*)

Cet acarien de très petite taille (0.16 à 0.2mm) s'attaque aux différents tissus, dans les cas graves, la feuille se dessèche et tombe. Les organes floraux sont parfois attaqués, et les fruits peuvent se déformer et tomber prématurément. Ils provoquent, par leurs piqûres, l'érinose du poirier, caractérisée par la formation de petites galles saillantes sur les 2 faces de la feuille. La coloration de ces galles, d'abord vert clair, parfois rouge, devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils hypertrophiés abritant les adultes, les œufs et les larves.

Les adultes passent l'hiver en colonies pouvant atteindre une cinquantaine d'individus sous les écailles des bourgeons à fleur ou à bois. Au printemps, ils envahissent les jeunes feuilles encore enroulées. Il y a 2 générations annuelles. La 1ère est la plus nuisible, elle apparaît fin avril-début mai ; la 2ème, début juin. Les femelles commencent à quitter les galles foliaires dès le milieu/fin d'été et **migrent vers les bourgeons pour hiverner sous leurs écailles**. Ils sont alors **beaucoup plus exposés**.

Evaluation du risque : Période de migration des femelles vers les bourgeons



Adulte de psylle en train de pondre
– Photo Julie Cadot



Erinose sur feuilles – Photo Julie Cadot

- **Anthonome du poirier (*Anthonomus pyri*)**

Les adultes de la nouvelle génération sont apparus au printemps, généralement en avril-mai. Après environ 5 à 6 semaines d'activité, ils entrent en diapause estivale, cachés sous les écorces ou dans divers abris. Puis, à partir de fin août-début septembre, ils sortent progressivement de cette diapause et reprennent leur activité. La femelle utilise son rostre pour perforer un bourgeon floral, dépose généralement un œuf dans la cavité puis rebouche l'orifice. Après la ponte, le développement est assez atypique : les œufs restent dans les bourgeons et éclosent au cours de l'hiver ou vers la fin de l'hiver selon les conditions. La larve se nourrit ensuite à l'intérieur du bourgeon floral, détruisant progressivement les futurs organes floraux. Au printemps, le symptôme typique est donc un bourgeon à fruits qui ne débourre pas, ou qui évolue mal puis se dessèche.

Evaluation du risque : le pic de ponte est généralement situé entre le 15 septembre et le 15 octobre

KIWI

- ***Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Évaluation du risque : Les conditions chaudes et sèches ne sont pas favorables à la bactérie. Attention cependant aux épisodes orageux (les blessures occasionnées par la grêle et le vent constituent des portes d'entrée pour PSA).

La surveillance des parcelles doit être maintenue.



Mesures prophylactiques : Afin de limiter les risques de contaminations, les opérations de taille et d'éclaircissage (qui contribuent à ouvrir des voies d'entrées pour la bactérie) sont à réaliser par temps sec (si possible lorsque la température est supérieure à 25°C) en veillant à désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans de l'alcool à 70°, alcool à brûler...).

Source : BSV Nouvelle-aquitaine Kiwi N°10 du 16 avril 2026

Source : BSV Nouvelle-aquitaine Kiwi N°10 du 16 avril 2026

FRUITS A NOYAUX

PRUNIER

PRUNES AMERICANO-JAPONAISES

Récoltes en cours sur les variétés tardives de prunes américano-japonaises (September Yummy, Angelino, October Sun...). Peu de chutes observées sur September Yummy.

Observation de fentes sur les récoltes du mois d'août (notamment sur les récoltes de TC SUN et Ruby Crunch).



Fentes sur prunier américano-japonaise variété TC SUN – photo Khalil ACHOUR

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commencent à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Le spiégeages sont faibles.

- ✓ **Données de la modélisation :**

Fin de la G4 (97 % des éclosions) avec environ 30 % de diapause.

Évaluation du risque : Fin du risque. Très peu de dégâts observés cette année.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Quelques sorties de symptômes sur Grenadine (variété très sensible) et Tasty Sweet.

Évaluation du risque : Fin du risque. De plus, les variétés précoces se récoltant dans les 15-30 jours à venir ne seront que peu impactées.

Mesures prophylactiques : Durant l'hiver, la rouille se conserve dans les feuilles au niveau du sol. Un broyage précoce permet d'accélérer leur décomposition et ainsi de limiter l'inoculum pour l'année d'après et ainsi réduire la pression



- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Évaluation du risque : Vol retour attendu à partir de fin Septembre.

PECHER - ABRICOTIER

- **Fusicoccum (pêcher)** (*Fusicoccum amygdali*)

Ce champignon provoque des chancres et des dessèchements de rameaux. Il hiverne dans les chancres et les spores sont libérées lors des pluies. Elles contaminent le végétal essentiellement par les plaies d'abscission des pétales, des fleurs, des feuilles ou par les plaies consécutives à une grêle.

A la fin de la saison, les feuilles chutent créant une cicatrice dans le végétal. Cette période peut entraîner des contaminations du végétal par la maladie.

Évaluation du risque : Risque en cours en fin de saison avec la chute des feuilles.

CERISIER

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Le vol retour du cerisier japonais est en cours depuis la semaine dernière.

Évaluation du risque : Vol retour du puceron noirs.

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque faible en cours. Les contaminations interviennent lors d'épisode pluvieux ce qui ne devrait pas survenir cette semaine.



Petit foyer de puceron noir du cerisier – Photo Philippe PRIEUR

ESPECES A NOYAUX

• Monilioses (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Des symptômes sont régulièrement observés à la récolte sur les variétés tardives avec globalement une faible intensité.

Évaluation du risque : Fin du risque avec la fin des récoltes.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Des contaminations sont possible au moment de la chute des feuilles (cicatrice dans le végétal).

Évaluation du risque : Risque en cours en fin de saison au moment de la chute des feuilles.



Bactériose sur abricot de *Pseudomonas* – Photo P.Prieur

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.



Bactériose sur Prunier américano-japonais de *Xanthomonas* – Photo CA82



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **ecophyto**

